



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE : FRANÇAIS

GRADE : LICENCE-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

IMPACT DU ROLE DES PARENTS SUR LE  
RENDEMENT SCOLAIRE : CAS DU COLLEGE  
D'ENSEIGNEMENT GENERAL (CEG) D'OROU-KAYO

Présenté par :

**DABAHOUI Sabi Eloi**

Sous la direction de :

**Prof. Jean-Claude HOUNMENO**

**Psychopédagogue**

**Maître de conférences des universités du CAMES**

**ANNEE ACADEMIQUE: 2014-2015**

## SOMMAIRE

Sommaire.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Liste des sigles et acronymes.....	iv
Résumé.....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE PREMIER : CONTEXTE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	2
SECTION I : contexte théorique .....	3
SECTION II : Approche méthodologique de la recherche.....	13
DEUXIEME CHAPITRE : PRESENTATION - ANALYSE DES RESULTATS D'ENQUETE ET SUGGESTIONS DE PERSPECTIVES D'AMELIORATION DE L'ENCADREMENT PARENTAL.....	20
SECTION I : Présentation et analyse des résultats d'enquête.....	21
SECTION II : Suggestions de perspectives pour l'amélioration de l'encadrement parental.....	38
CONCLUSION.....	44
BIBLIOGRAPHIE.....	46
ANNEXES .....	vii

## DEDICACE

A vous chers parents de la famille DABAHOUI qui, dans les douleurs et peines, dans l'abondance comme dans le manque, avez accepté de répondre à toutes les exigences et supporter toutes les charges pour me rassurer une éducation fleurissante ;

A toi regrettée mère que le Ciel a rappelée si tôt ;

Aux enfants errant sur l'impasse d'un avenir obscur ;

Je dédie ce travail.

## REMERCIEMENTS

« Que tout ce qui respire loue l'Éternel, louez l'Éternel ! » C'est sur ce verset du psalmiste David que nous montons nos sincères reconnaissances vers le Dieu Tout-Puissant qui a créé les cieux et la terre et tout ce qu'ils renferment, lui qui nous a accordé une santé de fer durant toute la formation.

Nos sincères remerciements vont également à l'endroit de certaines personnes pour leur mérite:

- le professeur Jean-Claude HOUNMENOU pour avoir accepté dirigé la rédaction de ce mémoire avec beaucoup de détermination ;
- notre père Wérignantikossa pour son esprit de sacrifice et de détermination
- nos sœurs Jeanne, Joséphine, Christine et notre frère Jacob pour leur esprit de fraternité ;
- le frère Caleb BANTIA et la sœur Clémentine OROU pour leur participation à l'enquête sur le terrain ;
- toutes les personnes auprès de qui nous avons collecté les informations nécessaires à la réussite de ce travail ;
- le directeur du CEG Orou-Kayo en la personne de N'TCHA Xavier et tous les élèves qui ont participé à la réalisation de l'enquête ;
- le couple HOUSSINON de Parakou pour leur soutien de tous les jours et de tout genre ;
- BONDE Martin de Tanguiéta pour ses conseils et son esprit de générosité
- les révérends pasteurs OROU Barnabas de Ganikpérou, AGBLOGBA Francis de Porto-Novo et leur comité respectif, pour leur soutien moral et spirituel;
- nos collègues et amis LONA Yempabou Ignace et KASSA Claudia pour leur participation à la rédaction et leur soutien indéfectible ;
- tous nos collègues de promotion pour leur esprit de solidarité ;
- le douanier SABI Jean pour son soutien de tous les jours.

Puisse le Tout-Puissant récompenser chacun au-delà de ses attentes !

## **LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES**

CEG : Collège d'Enseignant Général

CEG.O : Collège d'Enseignement Général Orou-Kayo

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

INFRE : Institut National de Formation et de Recherche en Education

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

ENS : Ecole Normale Supérieure

SVT : Science de la Vie et de la Terre

## RESUME

La réussite de toute vie humaine nécessite une éducation adéquate. Cela compris, tous les pays s'investissent pour assurer à leurs citoyens une éducation certaine afin d'espérer d'eux le développement de demain. Mais l'engagement de l'Etat à lui seul ne saurait réussir cette mission. Le concours du corps enseignant et celui des parents s'avèrent aussi importants que les responsabilités de l'Etat dans la scolarisation des enfants. Mais il est fort de constater que bon nombre de parents n'arrivent pas à jouer convenablement leur rôle pour favoriser l'épanouissement de l'éducation scolaire de leurs enfants. Dans le cas du CEG Orou-Kayo, la situation est de taille. Les enquêtes menées lors du présent travail nous révèlent plusieurs points faibles des parents dans l'accompagnement scolaire des apprenants. Les problèmes liés à l'alimentation sont remarquables chez les élèves du CEG Orou-Kayo. Il faut également souligner le manque du matériel scolaire et du suivi parental chez ces apprenants. Les problèmes relatifs au soutien moral ne sont pas moindres dans ledit établissement. Tous ces maux ont pour corollaire des échecs scolaires, les abandons temporaires ou définitifs. Mais faut-il rester les bras croisés livrant ainsi l'avenir des apprenants et celui du pays au grincement et au regret ?

Il urge que les parents d'élèves s'engagent réellement pour assurer à leurs enfants des conditions nécessaires à la réussite de leur scolarisation. Ils doivent à cet effet leur assurer une bonne alimentation, mettre à leur disposition des conditions matérielles et financières requises. Le suivi de la conduite et des résultats scolaires doivent faire le souci de tous parents d'élèves. Ils doivent donc aller de temps en temps s'informer du travail et des

comportements de leurs enfants. Pour relever ce défi, il s'avère très important que les membres de l'administration interviennent dans le sens de sensibilisation et d'implication des parents. Ils doivent alors collaborer avec chaque parent soit en direct, soit par le biais d'un enseignant dont l'élève est placé sous tutelle. Les dirigeants politiques doivent également penser à la création des orphelinats. Ils peuvent également demander le secours des structures spécialisées et des hommes de volonté en faveur des orphelins ou des apprenants abandonnés pour raison de scolarisation.

## INTRODUCTION

« *Nous naissons faibles, nous avons besoin de force; nous naissons dépourvus de tout, nous avons besoin d'assistance; nous naissons stupides, nous avons besoin de jugement. Tout ce que nous n'avons pas à notre naissance et dont nous avons besoin étant grands, nous est donné par l'éducation* », dit J.J Rousseau. De cette pensée il ressort que l'homme ne saurait réussir sa vie sans avoir reçu une bonne éducation. C'est pourquoi l'Etat se donne l'obligation de promouvoir l'éducation de tous ses citoyens. Mais la seule volonté de l'Etat ne pourrait réussir cette tâche si ses citoyens à leur niveau ne sont pas engagés. Ainsi tout enfant a pour premiers responsables, ses parents avant ceux politiques. Car naturellement il faut naître des parents et appartenir d'abord à leur famille avant toute autre intégration sociale. L'analyse de ce fait naturel nous montre combien de fois le cadre familial est important et peut influencer sur la personnalité de tout être en devenir.

Autrefois, l'éducation que les parents devaient à leurs enfants était celle naturelle. Mais l'évolution du monde a changé la cadence que tout parent qui veut voir son enfant réussir doit investir aussi bien moralement, financièrement que matériellement. Mais dommage ! Plusieurs sont encore les parents qui pensent pouvoir scolariser leurs enfants sans aucun réel engagement. Cette tentative a souvent des conséquences déplorables et donc compromet l'avenir des enfants dont les parents ont de telle attitude. C'est d'ailleurs ce qui nous a motivé à la fin de notre formation pour l'obtention du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES), à travailler sur « l'impact du rôle des parents sur le rendement scolaire : cas du Collège d'Enseignement Général (CEG) d'Orou-Kayo ». Le présent travail est une étude en deux grandes parties. Nous commençons alors avec le contexte théorique pour déboucher sur les suggestions passant par l'approche méthodologique et une recherche empirique.

**CHAPITRE PREMIER :**  
**CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA**  
**RECHERCHE**

## SECTION I : CONTEXTE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

### I-1- Problématique :

Dans notre génération comme dans celles passées, la famille a été une institution naturelle sur laquelle se fondent les sociétés. Le rôle joué par les membres de la famille peut avoir varié à travers l'évolution des temps, mais l'importance qu'elle a pour l'enfant est fondamentale et traverse les temps. Cela veut dire que dans le passé tout comme dans le présent, les adultes ont toujours agi en tant que protecteurs, pourvoyeurs et éducateurs des enfants.

De toutes les manières, la famille, quels que soient sa structure et son rang social, reste le lieu de la première éducation de l'enfant.

Il n'est donc plus à contester cette assertion selon laquelle la maison, à savoir la famille, est la première école de l'enfant. C'est par conséquent autour de la famille, en fonction de la famille, pour la famille que se construit la personnalité de l'enfant. Ainsi nous affirmons avec Maurice Porot que « De l'expérience familiale dépendra en grande partie l'attitude de l'homme vis-à-vis de la société ».

C'est dire en d'autres termes que l'attitude que l'enfant adopte dans le cercle familial détermine en large mesure les principaux aspects de ses relations avec les êtres humains en général. Ses réactions, sa perception du monde résident pour la plupart dans sa façon de vivre en famille. C'est ce que souligne Flugel lorsqu'il affirme que « L'optique d'un individu et sa façon d'envisager la plupart des questions les plus importantes de l'existence humaine peuvent s'exprimer dans les mêmes termes que les positions qu'il a prises en face des problèmes et des difficultés nées à l'intérieur de la famille ».

C'est pourquoi l'éducation des enfants a depuis longtemps préoccupé aussi bien les dirigeants politiques que les parents. Nous constatons ainsi un intérêt particulier accordé à l'éducation dans le budget national de la plupart des pays. La préoccupation est d'une grande envergure qu'on trouve des institutions à statut

international qui luttent pour la réussite de l'éducation. Mais il est regrettable de constater que ces résolutions ne conduisent pas toujours à de fructueux résultats. Face au double rendement (réussite et échec), surtout la primauté des échecs, les institutions, les parents et aussi bien les enfants se voient confus au point de se demander le niveau où se situeraient les raisons de la diversité de ces résultats. Vu l'importance de chacun des trois pôles de l'éducation (parents, enseignants et élèves), l'on est en droit de les localiser à tous les trois niveaux.

Loin de vouloir banaliser les autres niveaux, nous avons choisi de voir et d'analyser l'influence liée au pôle des parents pour comprendre comment ils interviennent dans l'éducation et les résultats que leurs actions engendrent dans les travaux scolaires. Autrement dit, peut-on établir une relation entre l'accompagnement dont les apprenants bénéficient de la part des parents et leur rendement scolaire? C'est la question centrale à laquelle nous essayerons d'apporter des réponses émanant de l'analyse des données recueillies sur le terrain c'est-à-dire les propos recueillis chez les élèves du Collège d'Enseignement Général (CEG) d'Orou-Kayo, chez leurs parents, chez les enseignants et surtout l'administration.

## **I-2- Etat de la question**

Dans son ouvrage intitulé *Psychologie et guidance en milieu africain*, (2009) Gabriel C. BOKO a consacré certains chapitres à l'analyse de l'influence du milieu familial sur le développement de la personnalité de l'enfant. Toute la troisième partie du livre était la dépendance du développement de l'enfant des conditions familiales et sociales.

Pour lui, les parents jouent un rôle capital dans le développement et le maintien psychologique de l'enfant. Le père, chef de sa famille, a des prérogatives de décider du lieu de résidence de sa femme et de sa progéniture et de pourvoir à leurs besoins fondamentaux. Même la simple présence des parents participe

énormément à l'équilibre psychologique de l'enfant. L'école étant un milieu d'exigences, l'enfant exprime un certain nombre de besoins pour pouvoir faire face à la construction de sa personnalité dans le milieu scolaire.

Lorsque pour diverses raisons les parents n'arrivent pas à accomplir leur devoir vis-à-vis de l'enfant, celui-ci peut connaître un bouleversement psychologique susceptible d'entraver ses études. C'est d'ailleurs ce que Gabriel C. BOKO résume en ces termes : « Un simple accident pendant la grossesse, un cadre familial inadapté, une alimentation déficitaire ou inappropriée pendant l'enfance, et voilà un individu condamné à ne point profiter de l'école, même s'il y met pied ».

En 2012, Guy-René FINGOUE NANA, dans son ouvrage *Guide du parent d'élève*, a exposé des attitudes que les parents doivent avoir et les mauvais comportements à éviter pour la réussite de la scolarisation de leurs enfants.

De prime abord, il fait remarquer que le mauvais choix du collège que l'enfant doit fréquenter peut facilement conduire à son échec. Dans ses recherches, il estime avoir constaté que certains parents, pour fuite des frais de scolarité qu'ils jugent élevés, vont inscrire leurs enfants dans un centre scolaire inadéquat ne pouvant pas permettre leur épanouissement. Au lieu de payer d'un seul coup pour que les conditions d'études soient favorables, ces parents courent le risque de payer plusieurs fois des bas frais de scolarité mais sans aucun gain de cause. Il souligne néanmoins que ce ne sont pas les frais d'inscription dans un collège qui justifient le travail de celui-ci ; pour mieux choisir, il faut se baser sur les résultats aux examens nationaux. C'est ce qu'il résume dans cette affirmation : **« Seul le parent sait ce qu'il veut pour son enfant. L'idéal est de trouver à cet enfant un cadre qui lui permettra de s'épanouir, et surtout de réussir à son examen national ».**

Par la suite, il souligne que contrairement à ce qui devrait être, plusieurs parents ne connaissent pas ce que l'on appelle « *suivi scolaire* ». La plupart des enfants vont à l'école durant toute une année sans que les parents prennent la peine d'y aller s'informer, ne serait-ce qu'une fois de la vie collégienne que les enfants mènent encore moins des résultats que ceux-ci obtiennent. Il conseille aux parents de coopérer avec l'école pour l'amélioration du rendement scolaire des apprenants.

Pour finir, l'auteur aborde le rôle du parent à domicile. Il invite les parents à trouver aux enfants des cadres propices à l'étude et à veiller sur leur calendrier scolaire.

Dans son article intitulé *Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire (Juin 2011)*, Annie FEYFANT souligne plusieurs attitudes que les enfants acquièrent dès la maison et montre comment celles-ci peuvent déterminer le parcours scolaire de l'apprenant. Pour lui, quand le style d'éducation familiale ne correspond pas à celui de l'éducation scolaire, l'enfant a de la peine à pouvoir agencer les deux ; et par conséquent ses études commencent par sombrer. Ses recherches sont orientées vers trois grandes séries de problématiques : les styles éducatifs parentaux, l'accompagnement parental à la scolarité, les pratiques éducatives et les interactions parents-enfants, appréhendées d'un point de vue sociologique ou psychologique. Se basant sur ses recherches, il dit par exemple qu'en France la disposition d'un ordinateur permet à l'élève de faire ses études sans redoublement. Enfin, estime-t-il, les difficultés scolaires des enfants issus de milieux défavorisés restent une préoccupation majeure.

Par ailleurs en 2012, Serge J. Larrivée a publié un article à cet effet intitulé *L'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant*. Cet article présente les résultats d'une recherche sur l'implication parentale menée auprès des parents d'élèves à la maternelle, au primaire et au secondaire. Plus spécifiquement, il expose l'analyse des réponses aux quatre questions suivantes :

quels sont les types d'implication parentale possibles dans le contexte actuel? Correspondent-ils aux attentes des milieux scolaires? Les milieux scolaires favorisent-ils l'implication des parents? Quelles seraient les solutions pour favoriser l'implication des parents? Globalement, les résultats montrent une image positive de la collaboration entre l'école et la famille et des possibilités d'implication parentale, principalement au préscolaire et au primaire. Les activités d'implication parentale à la maison, particulièrement l'encadrement des enfants pour des devoirs et leçons, sont davantage identifiées que les activités qui se déroulent à l'école ou en classe. Aussi, les attentes de l'école envers les parents ces années-ci sont perçues comme étant élevées ou plus grandes que par les années passées. Enfin, peu de pistes de solutions pour favoriser l'implication parentale sont évoquées.

Pour CHAUVEAU G. et CHAUVEAU R. E., (1996), la corrélation qui prédomine, pour expliquer l'échec scolaire, est celle avec la catégorie socioprofessionnelle des parents. Selon eux, les inégalités sociales se reproduisent en grande partie au travers de l'école, et ce malgré son objectif d'ascenseur social. La distance entre la culture de la famille et la culture de l'école est bien souvent mise en avant de même que le niveau d'étude des parents. Ce qui signifie que l'échec scolaire est parfois inévitable dans certaines familles si les parents censés s'impliquer résolument dans l'évolution scolaire de leurs enfants ont une culture totalement aux antipodes de la structure de fonctionnement de l'école. Autrement dit, les parents qui ne comprennent absolument rien du fonctionnement de l'école se sentent moins concernés quant à la réussite de leurs enfants.

CODJIA A.T., (2001-2002), dans son étude sur « *La responsabilité des acteurs de l'éducation dans le rendement scolaire au CEG d'Aplahoué* » remet en cause tous les acteurs du système éducatif. Ainsi, pour lui, l'Etat a cessé de doter les établissements d'enseignement secondaire de personnel enseignant qualifié et suffisant. Les parents d'élèves pour leur part ont cessé d'éduquer

rigoureusement leurs enfants. Les enseignants sont peu motivés puisque leur avancement et promotion ne sont plus réguliers et la plupart des enseignants n'ont pas une conscience professionnelle requise. CODJIA A.T. continue son développement en disant que les élèves ont le moral bas et la confiance perdue, car ils sont inéluctablement destinés au chômage après leur formation. Cela veut dire que dans un système éducatif déjà souffrant avec à la clé, la démission totale des parents d'élèves, l'échec scolaire devient une réalité à laquelle il faut logiquement s'attendre.

ASSOGBA C.D., (2005) dans son étude intitulée : « *Les parents face aux obligations de l'école : cas du CEG Albarika de Parakou* », dit que 'l'éducation d'un enfant des temps modernes est une tâche complexe, étant donné qu'elle relève aussi bien de l'autorité de l'administration et des enseignants à l'école. De même, il trouve que le maintien de la discipline au sein des élèves n'incombe pas seulement aux membres de l'administration, encore moins aux professeurs mais surtout aux parents d'élèves qui ont un grand rôle à y jouer'. Il est aisé de comprendre de façon empirique que la discipline est corollaire à la réussite. Il est aussi facile de réaliser que la discipline est un pli qu'on donne à un élève depuis la maison. Et les premiers acteurs à qui il incombe de donner ce pli, ce sont les parents.

### **I-3- Objectifs du travail :**

Le présent travail vise un objectif général qui peut se décliner en plusieurs objectifs spécifiques.

#### **I-3-1- Objectif général :**

Notre travail vise à montrer la corrélation qui existe entre les comportements des parents envers les enfants et le rendement scolaire de ces derniers afin qu'ils prennent au sérieux leurs responsabilités pour un meilleur épanouissement de leur progéniture. En d'autres termes, l'objectif général de

cette étude est de situer la responsabilité des parents dans la réussite et l'échec scolaires des apprenants afin de les inviter à mieux s'engager dans la scolarisation des enfants.

### **I-3-2-Objectifs spécifiques :**

Le présent travail envisage les objectifs spécifiques suivants :

- identifier un certain nombre de comportements des parents déterminant les résultats scolaires ;
- analyser les différents rapports de ces comportements avec les résultats des enfants ;
- Proposer des perspectives d'amélioration des conditions d'étude des élèves.

### **I-4- Hypothèses de travail :**

Toute recherche qui se veut scientifique se base sur des hypothèses que l'on cherche à confirmer ou à infirmer. Le présent travail n'échappe pas à cette règle scientifique. Ainsi avons-nous formulé les hypothèses suivantes :

- il y a une relation consécutive entre l'encadrement parental et le rendement scolaire des apprenants ;
- les enfants qui bénéficient d'un bon accompagnement parental réussissent souvent bien à l'école ;
- les apprenants victimes d'un mauvais encadrement de la part de leurs parents échouent très souvent dans leurs études.

### **I-5- Clarification des concepts clés :**

Un mot n'a de sens que dans un contexte d'utilisation. Ainsi dit, un mot peut porter plusieurs sens selon que les contextes de son emploi changent. C'est pourquoi nous avons jugé nécessaire la clarification conceptuelle pour permettre

à tout lecteur de vite s'approprier l'esprit de notre travail. Quels sens portent alors les mots clés du présent sujet ?

### **I-5-1- Impact :**

Selon le dictionnaire *Le Grand Robert*, c'est l'ensemble de répercussions d'une chose sur une autre. C'est en d'autres termes un fait qu'une action entraîne. Celui qui parle d'impact met en exergue l'effet que produit un fait ou un phénomène sur quelque chose. C'est encore la conséquence d'une action sur une chose.

Dans le cas de notre étude, c'est l'ensemble des influences que les comportements des parents peuvent avoir sur les études de leurs enfants.

On dira donc que le rôle des parents a un impact sur le rendement scolaire, lorsque celui-ci constitue un facteur déterminant du résultat que l'enfant obtient à la fin des bilans semestriels ou annuels. Ici, il s'agit précisément des conséquences positives ou négatives déterminées par un certain nombre de comportements des parents vis-à-vis de la scolarisation de leurs enfants.

### **I-5-2- Rôle**

Selon le dictionnaire numérique *Encarta*, c'est la fonction remplie par quelqu'un ou par quelque chose. Le dictionnaire, *Le Grand Robert* quant à lui nous l'explique plus en ces termes : « *Système de capacités, de droits et d'obligations qui déterminent les types de comportement légitime d'un individu à l'intérieur du groupe; ensemble des comportements légitimes, attendus, correspondant à une position sociale* ». Cette définition nous semble appropriée au sens que nous conférons au mot « rôle » dans le cadre de notre étude. Ainsi, le rôle des parents est l'ensemble des obligations que les parents ont vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants. C'est en d'autres termes, la part de responsabilité des parents dans la scolarisation de leurs enfants. Autrement dit, le rôle des parents désigne cet accompagnement dont doivent bénéficier les élèves de la part de leurs

parents dans l'exercice de leur scolarisation. Ce rôle s'étend aussi bien dans les domaines financier, matériel que moral. Mais, il est aussi dense que nous ne saurons prétendre l'aborder dans toutes ses limites. C'est pour cela que nous ne nous attacherons seulement qu'à quelques points ou déterminants.

En effet, dans le cadre de notre travail, l'accompagnement parental regroupe plusieurs points ou facteurs dont le paiement des frais de scolarité, l'achat des fournitures, la remise de l'argent de photocopies, don de l'argent du petit déjeuner, préparation d'un endroit d'étude propice, la garantie du manger de l'élève, le suivi du travail et de la conduite de l'enfant au collège, l'assistance morale de l'élève en cas de problèmes personnels, l'accompagnement de l'enfant pour son équilibre psychologique etc.. Mais pour nous résumer, nous parlerons quelques fois de la nutrition, des conditions matérielles et de l'assistance morale.

Nous dirons qu'un parent d'élèves joue bien son rôle, lorsqu'il arrive à s'acquitter de ces responsabilités ci-dessus énumérées. Le cas contraire, nous parlerons d'un rôle mal joué de la part de ce parent.

### **I-5-3- La notion de parent :**

Selon le dictionnaire *Larousse 2010*, on parle de « parent », pour désigner les personnes dont on est issu c'est-à-dire le père et la mère.

La notion de parent dans le champ des préoccupations de notre travail ne saurait se limiter seulement à ces considérations car les élèves qui chaque matin, prennent le chemin de l'école, proviennent de divers milieux sociaux : ils n'ont pas tous la chance de vivre biologiquement en symbiose au sein d'une constellation familiale telle que généralement comprise. Pour de multiples raisons (séparation, divorce, décès, contraintes diverses, etc.), certains d'entre eux sont confiés aux orphelinats, aux internats, à un ami de leur père ou à un beau-frère sinon à un homme de foi quelconque qui a pour mission d'assurer leur éducation.

De tels élèves parviennent à leurs tuteurs d'un département à un autre, d'une commune à une autre ou à l'intérieur d'une même aire géographique au gré des affectations de leurs parents géniteurs.

Il convient de désigner par la notion de parents d'élèves, toute personne qui a en charge l'éducation et la scolarisation de l'élève.

Le mot « parent » désigne donc non seulement les géniteurs, mais aussi les tuteurs, les gardiens et les membres de la famille qui aident les enfants dans leur apprentissage à la maison et à l'école.

#### **I-5-4- Rendement scolaire :**

Selon le dictionnaire numérique *Encarta*, le mot rendement désigne « le résultat effectif d'un travail dans un temps donné. C'est en d'autres termes, le produit obtenu après un travail, une activité, une investigation ou un investissement. On parle de rendement pour désigner ce que l'on obtient après l'utilisation d'un certain nombre de moyens dans la réalisation d'une tâche.

Dans son ouvrage intitulé *L'Economie de l'Education*, André PAGE définit le rendement comme « une relation entre les facteurs (inputs) et un résultat ou produit sous forme de biens ou services (output) ». Il ajoute que « tout changement d'un des facteurs utilisés provoque normalement un changement dans la quantité de produits obtenue ». On parlera de la productivité d'un système éducatif pour désigner « le rapport entre le produit du système et l'ensemble des facteurs nécessaire pour l'obtenir ».

Le sens de ce mot dans le cadre de notre étude n'est nullement autre. Seulement qu'une contextualisation en fait plus de précision. Cette précision tient de l'adjectif qualificatif « scolaire » qui entre dans la désignation de cette notion dans la formulation du libellé de notre sujet d'étude. Ici, le groupe nominal « rendement scolaire » renvoie aux différents résultats d'étude que les

élèves obtiennent pendant les bilans ou calculs trimestriels, semestriels et annuels.

Ces résultats peuvent être positifs comme négatifs. On parlera à cet effet de positivité du rendement scolaire lorsque l'apprenant parvient à obtenir la moyenne à lui exigée pour réussir à son examen ou passer en classe supérieure. Par contre, le résultat est négatif lorsque la note que l'élève obtient pendant les bilans est inférieure à la moyenne standard attendue pour être admis. L'échec peut aussi s'étendre aux abandons scolaires.

Dans le cas du Collège d'Enseignement Général d'Orou-Kayo, nous parlerons de réussite, comme dans la plupart des collèges publics au Bénin, lorsque l'apprenant a pu réunir une moyenne égale ou supérieure à dix sur vingt (10/20). En revanche, pour l'élève ayant obtenu une moyenne de bilan inférieure à dix sur vingt (10/20), on dira qu'il a échoué.

## **SECTION II : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

Dans la poursuite des objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons mis en œuvre deux démarches pour cerner le sujet d'étude dans son ensemble. Premièrement, une recherche documentaire a été menée et puis après une investigation d'enquête sur le terrain.

### **II-1-Recherches documentaires**

Ainsi avons-nous cherché au prime abord à visiter plusieurs bibliothèques de la ville de Porto-Novo pour nous informer des différents travaux déjà menés sur notre thème. Les recherches documentaires nous ont en effet révélé que nous ne sommes pas les premiers à vouloir chercher les déterminants du rendement scolaire au niveau des parents, ceci sans vouloir dire que ce facteur est plus important que les autres (enseignants, élèves, administrations, dirigeants

politiques ). Les bibliothèques telles que le Centre des Activités Educatives du Bénin (CAEB), l'Institut National de la Formation et de la Recherche en Education (INFRE), la bibliothèque nationale, la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo, nous ont été d'une très grande utilité. La consultation des archives de la mairie de Kouandé et de l'arrondissement d'Orou-Kayo nous a permis d'avoir des informations relatives à cette étude. De même, celle des archives de l'administration nous a permis de nous informer sur ledit collège. Grâce à des recherches documentaires, nous avons pu avoir des informations indispensables à la réussite de notre sujet d'étude. A ces informations se sont ajoutées celles recueillies sur le terrain pendant l'enquête par questionnaire.

## **II-2-Enquête par questionnaire**

Pour mieux réussir notre recherche nous nous sommes déplacé sur le terrain pour faire face aux réalités du sujet et recueillir les propos des différentes personnes que nous avons jugées concernées. Ainsi nous avons orienté notre enquête vers l'arrondissement d'Orou-Kayo pour soumettre un certain nombre d'interrogations aux élèves, aux parents et aux différentes autorités du CEG d'Orou-Kayo. Ces questions ont été méthodiquement élaborées de telle sorte que les réponses puissent nous aider à mieux appréhender le problème de l'étude afin de réussir le présent travail. Mais avant tout faisons un bref aperçu sur la connaissance de l'arrondissement d'Orou-Kayo, le cadre physique du présent travail.

### **II-2-1-Bref aperçu de l'arrondissement d'Orou-Kayo**

Géographiquement, l'arrondissement d'Orou-Kayo est l'un des six arrondissements de la commune de Kouandé située dans le département de l'Atacora au Nord-Bénin. Il est délimité à l'est par l'arrondissement de Kouandé, à l'ouest par Kotopounga de la commune de Natitingou, au nord par

l'arrondissement de Fô-Tancé et au sud par les arrondissements de Birni et de Chabi-Couma.

Cet arrondissement abrite essentiellement cinq (5) groupes ethniques à savoir les Natimba, les Bariba, les Gando, les Peulh et les Ditamari et quelques Waama. Les Natimba occupent l'est de l'arrondissement ayant pour villages Orou-Kayo, Ganikpérou, Poupouré, Niarissinra et Périma. Les Bariba, quant à eux, sont situés à l'ouest dans les villages de Niarosson, Yanro-Pompe, Kétééré et Ninkéré-Bansou. Ils y cohabitent avec les Gando qui se trouvent dans les villages de Somboca, Pessourou, Gbibou-Gaban et Dèkérou. Les Otamari sont au sud dans les villages de Gorgoba et Orou N'kpéni. On trouve les Waama dans le village de Nianro-Tana. Contrairement aux autres qui se sont regroupés par ethnie, les Peulh sont majoritaires à Borgou-Peulh mais se sont éparpillés dans les autres villages sous contrainte de leur métier d'éleveur.

Sauf les Peulh qui sont des éleveurs, les populations de l'arrondissement d'Orou-Kayo exercent pour activité principale l'agriculture. Les commerçants, les artisans sont en nombre très infime. Les quelques fonctionnaires sont à 98% les enseignants et les 2% sont les agents de santé et les vétérinaires.

La population de l'arrondissement d'Orou-Kayo est majoritairement analphabète. Après plusieurs recherches sur les raisons pour lesquelles l'analphabétisme prédomine, les chercheurs ont soupçonné la distance qui sépare les populations des collèges comme étant la principale cause. En effet jusqu'en 2009-2010, tous les collégiens de l'arrondissement se regroupaient à Kouandé, chef-lieu de la commune pour leurs études. C'est suite aux résultats de ces chercheurs que les dirigeants politiques ont pensé à la création du Collège d'Enseignement Général d'Orou-Kayo, cadre physique de la présente étude.

## **II-2-2-Historique du Collège d'Enseignement Général d'Orou-Kayo :**

Créé en 2010, le Collège d'Enseignement Général (CEG) d'Orou-Kayo a commencé sa première rentrée scolaire en octobre de l'année académique 2010-2011 sous la direction de monsieur KOIGNIRE Fidèle, professeur agent permanent de l'Etat des Sciences de la Vie et de la Terre (SVT). A cette date, le directeur était le seul professeur envoyé par l'Etat sur les quinze qui y intervenaient et avait à la surveillance monsieur BOUKARI Kado. A sa création, ledit CEG comptait un effectif total de quatre cents quatre-vingts treize (493) élèves répartis en quatre (4) groupes pédagogiques. Monsieur KOIGNIRE Fidèle conduit le CEG jusqu'en 2013 et passe la main à l'actuel directeur monsieur N'TCHA Xavier. Dans la deuxième année de l'exercice de sa fonction, le nouveau directeur présente les premiers candidats à l'examen du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) de 2014. Sur vingt et trois (23) candidats, le CEG obtient quinze admis, soit un pourcentage de 65% de réussite et 35% d'échec. Cette année, sur soixante (60) candidats présentés au BEPC 2015, vingt et un (21) élèves ont pu tirer leur épingle du jeu. Soit un pourcentage de 35% de réussite et 65% d'échec.

Le collège connut une croissance rapide en matière d'effectif avant de rencontrer la création de deux autres collèges qui occasionna sa chute numérique. En effet, deux années scolaires après la création du CEG d'Orou-Kayo, un autre collège vit le jour dans l'arrondissement, précisément à Yanrosson. L'année suivante, le village de Niékélé-Bansou ne tardera à abriter le troisième collège de l'arrondissement d'Orou-Kayo. On assiste alors à la multiplication des collèges au sein de l'arrondissement qui entraîne la décroissance numérique des élèves du collège-mère. Le collège d'Orou-Kayo compte quatre cents soixante et seize (476) élèves en cette année scolaire 2014-2015, alors qu'à sa création l'on dénombrait déjà quatre cents quatre-vingts treize (493) élèves.

Situé juste à l'est du bureau de l'arrondissement, le CEG d'Orou-Kayo compte deux bâtiments de quatre salles de cours chacun. Le premier construit en semi dur par la population elle-même et le second module construit en 2014 par le gouvernement. A ces deux s'ajoutent trois paillottes chacune constituant une salle de cours. Voici la géographie dans laquelle se déroule notre étude.

## **II-2-3-Population cible et échantillonnage**

### **II-2-3-1-Population cible**

La présente étude concerne tous les élèves du Collège d'Enseignement Général d'Orou-Kayo, tous leurs parents et tout le personnel enseignant y compris l'administration. En effet, le CEG d'Orou-Kayo compte quatre cents soixante et seize (476) élèves et eux tous sont concernés par cette recherche. Les problèmes liés à leurs études sont les sources et les facteurs qui nous ont motivé à mener la présente recherche pour contribuer un tant soit peu à l'amélioration des conditions d'études de ces élèves.

En effet, les élèves du CEG d'Orou-Kayo sont presque tous des adolescents. Ils sont parfois abandonnés à eux-mêmes dans leurs études. Pour cette raison, on assiste à des abandons massifs et des échecs notoires. Livrés à eux-mêmes, certains sont parfois obligés de se lancer sur le chemin de l'exode rural pour faire face aux exigences de la vie sociale. Après une longue aventure, les quelques-uns de ces abandons reviennent reprendre leurs études avec des âges très avancés ; mais avec le privilège de pouvoir s'auto-prendre en charge. C'est ce qui justifie la présence de quatre (4) à cinq (5) élèves adultes dans le collège.

Regroupés dans le même collège, ces enfants ont des réalités familiales très diversifiées. En effet, on peut compter parmi eux les orphelins, les enfants à tuteur, les enfants en location avec ou sans tuteur et enfin les enfants abandonnés par leurs parents sous prétexte que ceux-ci s'entêtent à vouloir étudier. Voilà ainsi présentée dans son ensemble, la population concernée par notre étude. Mais pour

raison du temps qui nous a été imparti pour rédiger notre mémoire, nous avons dû procéder par l'échantillonnage.

La question ne concernant pas uniquement des apprenants, nous avons aussi adressé un certain nombre de questions à quelques parents dans l'intention de recueillir leur propos sur la manière dont ils s'impliquent dans l'éducation scolaire de leurs enfants. Nous avons également interrogé l'administration notamment le directeur pour nous informer de certaines réalités surtout concernant la question du suivi parental.

### **II-2-3-2-Echantillonnage**

Comme nous l'avons dit un peu plus haut, le temps et la période de notre recherche nous ont contraint à travailler avec une partie représentative de la population cible en vue d'une généralisation valable.

Ainsi nous avons pris de façon aléatoire un échantillon de cent vingt (120) élèves sur les quatre cents soixante et seize (476) élèves; soit donc un échantillon de 25% de la population mère. L'échantillon regroupe des apprenants de différentes classes, de divers âges, de différentes ethnies, de différents rangs sociaux, de différents villages, de différentes familles, de différents parents et bénéficiant des encadrements parentaux différents.

### **II-2-4-Instruments de recherche :**

Les instruments que nous avons utilisés dans cette étude sont multiples et de natures diversifiées. En dehors des questionnaires que nous avons élaborés, nous avons aussi utilisé les carnets de notes pour l'enregistrement des informations par écrit. Les portables nous ont servi d'outils capitaux pour l'enregistrement audiovisuel d'autres informations surtout celles recueillies chez le directeur et celles fournies en langues locales par des parents. Le questionnaire était composé non seulement de questions fermées (qui étaient majoritaire), mais aussi de questions ouvertes et de questions couplées.

### **II-3-Difficultés rencontrées**

Comme aucune activité ne se fait sans difficultés, le présent travail a rencontré plusieurs oppositions lors de sa réalisation. Ces difficultés sont aussi bien d'ordre temporel, matériel que financier. En effet, la période de validation du thème et du lancement officiel de la rédaction des mémoires (mois de juin) coïncidait avec les vacances. L'enquête a donc été réalisée dans de conditions très difficiles car interroger les apprenants nous a valu des déplacements de village en village. A cela s'ajoute la non-disponibilité de certains élèves. Même chez les parents, le même problème de disponibilité s'est posé, parce que l'enquête a été réalisée au moment où la plupart des parents se préoccupaient des travaux champêtres. Nous mentionnons également l'insuffisance de la durée qui nous a été impartie pour rédiger ce mémoire. Sur le plan matériel, nous avons rencontré plusieurs problèmes dont celui de moyen de déplacement, le manque de documentation nécessaire. Enfin, les ressources financières nous ont très souvent posé de problème ; et ceci parce que les frais de mémoire ne nous ont pas été octroyés jusqu'à la fin de la réalisation de ce travail.

**CHAPITRE DEUXIEME:**

**PRESENTATION - ANALYSE DES RESULTATS D'ENQUETE ET SUGGESTIONS DE  
PERSPECTIVES D'AMELIORATION DE L'ENCADREMENT PARENTAL**

## SECTION I : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS D'ENQUETE

### I-1-Présentation des résultats d'enquête

**Tableau 1 : Présentation des résultats à la question n° 1 adressée aux apprenants**

**Question :** « Avez-vous quelqu'un qui prenne en charge vos études ? »

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussites	Pourcentage d'échec
<b>Oui</b>	105	56	49	53%	47%
<b>Non</b>	15	11	4	73%	27%

### Interprétation

Ce tableau nous présente le nombre d'élèves qui ont des parents d'une part et ceux qui se débrouillent tout seuls de l'autre part. Sur cent vingt élèves interrogés, cent cinq (105) ont répondu à l'affirmation contre quinze (15) qui ne bénéficient d'aucune faveur parentale. Sur les cent cinq (105) réponses affirmatives, nous avons cinquante et six (56) réussites contre quarante-neuf (49) échecs soit un pourcentage de 53% de réussite contre 47% d'échec. Du côté de ceux qui n'ont pas de parents, onze (11) ont pu avoir la moyenne contre quatre échecs (04) soit un pourcentage de 73% de réussite contre 27% d'échec. Nous constatons qu'il y a plus de réussite du côté des élèves sans parent qu'il ne l'ait pour ceux qui en ont.

**Tableau 2 : présentation des résultats à la question n° 2 adressée aux apprenants**

**Question :** « As-tu souvent été renvoyé(e) pour non-paiement des frais de scolarité? »

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
<b>Oui</b>	44	16	28	36%	64%
<b>Non</b>	76	51	25	67%	33%

**Interprétation :**

A cette question relative au paiement des frais de scolarité, nous avons quarante-quatre (44) apprenants qui ont répondu avoir souvent été renvoyés et soixante et seize (76) élèves dont les parents s'acquittent de ce devoir à temps. Sur les 44 élèves victimes de renvoi, seize (16) ont pu réunir le bilan exigé pour aller en classe supérieure et vingt et huit ont raté la moyenne ; soit un pourcentage de 36% de réussite contre 64% d'échec. Au niveau de ceux qui ne sont pas renvoyés, il y a eu cinquante et un (51) réussites contre vingt et cinq (25) échecs ; soit un pourcentage de 67% de réussite contre 33% d'échec. Nous constatons qu'il y a plus de réussites chez les élèves dont les parents paient les frais de scolarité à temps tandis que du côté de ceux qui sont souvent renvoyés, c'est l'échec qui prédomine.

**Tableau 3 : présentation des résultats à la question n° 3 adressée aux apprenants**

**Question:** « Les parents vous achètent-ils les fournitures avec les livres au programme ? »

<b>Réponses</b>	<b>Nombre de répondants</b>	<b>Nombre de réussites</b>	<b>Nombre d'échecs</b>	<b>Pourcentage de réussite</b>	<b>Pourcentage d'échec</b>
<b>Oui</b>	75	49	26	65%	35%
<b>Non</b>	45	18	27	40%	60%

**Interprétation :**

Le tableau ci-dessus nous fait voir des réalités liées à l'achat des fournitures. A cette question, nous avons enregistré soixante et quinze (75) affirmations contre quarante-cinq (45) négations. Sur les quarante-cinq apprenants ayant répondu négativement, dix-huit (18) ont pu réunir leur moyenne de passage et vingt-sept (27) vont reprendre ; soit un pourcentage de 40% de réussite contre 60% de reprise. Du côté de ceux qui bénéficient d'une bonne documentation, nous avons pu compter quarante-neuf (49) passants contre 27 échecs ; soit un taux de 65% de réussite contre 35% d'échec. Nous remarquons que le taux de réussite est beaucoup plus élevé chez les élèves ayant à leur disposition une bonne documentation.

**Tableau 4 : Présentation des résultats à la question n°4 adressée aux apprenants.**

**Question :** « Les parents vous donnent-ils l'argent de photocopie chaque fois que vous en avez besoin ? »

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
<b>Oui</b>	72	43	29	60%	40%
<b>Non</b>	48	24	24	50%	50%

**Interprétation :**

Ce tableau montre les faits liés à la réaction des parents quand les enfants leur demandent de l'argent pour la photocopie. Sur les cent vingt (120) apprenants interrogés, soixante-douze (72) ont répondu qu'ils reçoivent au besoin l'argent de photocopie contrairement aux quarante et huit (48) restants qui ne bénéficient pas de ce privilège. Du côté de ceux qui arrivent à faire la photocopie régulièrement, nous avons décompté quarante et trois (43) réussites contre vingt-neuf échecs ; soit un taux de 60% de réussite contre 40% d'échec. Quant à ceux qui ont répondu défavorablement, la réussite et l'échec se partagent équitablement les apprenants : 24 réussites contre 24 échecs ; soit un taux de 50% de réussite contre 50% d'échec.

**Tableau 5 : Présentation des résultats à la question n°5 adressée aux apprenants**

**Question** : « Les parents vous donnent-ils l'argent du petit déjeuner ? »

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
<b>Oui</b>	37	21	16	57%	43%
<b>Non</b>	83	46	37	55%	45%

**Interprétation :**

Ce tableau nous présente les faits liés au petit déjeuner. Sur l'échantillon de cent vingt (120) élèves interrogés, trente-sept (37) reçoivent l'argent du petit déjeuner tandis que quatre-vingts et trois (83) restent affamés le matin. Parmi ceux qui ont le petit déjeuner, vingt et un (21) élèves ont pu réunir la moyenne exigée pour passer en classe supérieure et seize (16) reprennent ; soit un taux de 57% de réussite contre 43% d'échec. Au niveau de ceux qui n'ont pas le petit déjeuner, quarante et six (46) ont réussi et trente et sept (37) ont perdu l'année ; soit un taux de réussite de 55% contre un taux d'échec de 45%. Nous constatons qu'il y a plus de réussite que d'échec chez les élèves qui ont le petit déjeuner tandis que chez les élèves privés de ce geste parental, c'est l'échec qui prend le dessus.

**Tableau 6 : Présentation des résultats à la question n° 6 adressée aux apprenants**

**Question :** « Avez-vous un endroit et le matériel nécessaire à l'étude de maison ? »

<b>Réponses</b>	<b>Nombre de répondants</b>	<b>Nombre de réussites</b>	<b>Nombre d'échecs</b>	<b>Pourcentage de réussite</b>	<b>Pourcentage d'échec</b>
<b>Oui</b>	38	27	11	71%	29%
<b>Non</b>	82	40	42	49%	51%

**Interprétation :**

Le tableau ci-dessus nous met au clair des conditions dans lesquelles les élèves interrogés apprennent à la maison. Sur un effectif de cent vingt (120) élèves interrogés, trente et huit (38) ont un endroit d'étude propice et bien équipé tandis que quatre-vingt-deux (82) n'en ont pas. Au niveau des élèves bénéficiant de ces conditions favorables, vingt (27) ont réussi et onze (11) ont échoué ; soit un pourcentage de 71% de réussite contre 29% d'échec. Du côté de ceux qui n'en bénéficient pas, quarante (40) élèves ont obtenu la moyenne et quarante-deux (42) ont raté la moyenne ; soit un pourcent de 49% de réussite contre 51% d'échec. Nous constatons qu'il y a plus de réussite chez ceux qui ne bénéficient pas des endroits tels que souhaités.

**Tableau 7 Présentation des résultats à la question n° 7 adressée aux apprenants**

**Question :** « Avez-vous de répétiteurs ? »

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
<b>Oui</b>	15	15	00	100%	00%
<b>Non</b>	105	52	53	50%	50%

**Interprétation :**

Ce tableau nous présente des données liées aux répétiteurs. Sur les cent vingt (120) élèves interrogés, quinze ont de répétiteurs à la maison tandis que cent-cinq (105) se débrouillent seuls. Tous ceux qui ont de répétiteurs ont pu réunir la moyenne qu'il leur faut pour aller en classe supérieure ; soit 100% de réussite. Quant à ceux qui n'ont pas de répétiteur, l'échec et la réussite se partagent presque équitablement les apprenants : 52 réussites contre 53 échecs ; soit un pourcentage 50% (approximativement) de réussite contre 50% d'échec. Nous constatons que tous ceux qui ont de répétiteurs passent tandis qu'il y a autant de réussites que d'échecs chez les apprenants qui ne bénéficient d'aucun encadrement à la maison.

**Tableau 8 : Présentation des résultats à la question n° 8 adressée aux apprenants.**

**Question :** « Trouvez-vous à manger chaque fois que vous en avez besoin ? »

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
<b>Oui</b>	69	43	26	62%	38%
<b>Non</b>	51	24	27	47%	53%

**Interprétation :**

Ce tableau nous présente les conditions d'alimentation des apprenants. Sur le total des cent vingt (120) élèves, soixante et neuf (69) ont souvent de quoi manger quand ils ont faim tandis que cinquante et un (51) élèves meurent souvent de faim. Chez les apprenants bien nourris, quarante et trois (43) ont pu passer en classe supérieure et vingt-six (26) ont échoué ; soit un taux de 62% de réussite contre 38% d'échec. Quant à ceux qui sont mal nourris, vingt et quatre (24) apprenants ont réussi pendant que vingt et sept (27) ont perdu l'année scolaire ; soit donc un pourcentage de 47% de réussite contre 53% de perdants. Nous constatons qu'il y a plus de réussite au niveau des apprenants qui mangent bien.

**Tableau 9 : Présentation des résultats à la question n° 9 adressée aux apprenants**

**Question** : « Les parents vous assistent-ils quand vous avez un problème personnel ? »

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
<b>Oui</b>	76	43	33	57%	43%
<b>Non</b>	44	24	20	55%	45%

**Interprétation** :

Le tableau ci-dessus nous présente les réalités liées au soutien moral des apprenants. Sur un effectif de cent vingt (120) élèves, soixante et seize bénéficient de cette assistance tandis que les quarante et quatre (44) restants sont abandonnés à eux-mêmes quand ils ont des problèmes. Au niveau de ceux qui bénéficient de l'assistance morale, quarante et trois (43) élèves ont pu tirer leur épingle de jeu contrairement aux trente et trois (33) qui reprennent ; soit 57% de réussite contre 43% d'échec. Chez les apprenants dépourvus de cet accompagnement moral, vingt et quatre (24) ont réussi tandis que vingt (20) reprennent ; soit 55% de réussite contre un échec de 45%.

**Tableau 10 : Présentation des résultats à la question n° 10 adressée aux apprenants**

**Question :** « Avez-vous eu de moyenne cette année ? »

Réponses	Nombre de répondants	Pourcentage
Oui	67	56%
Non	53	44%
Total	120	100%

**Interprétation :**

Ce tableau nous présente un aperçu général sur la réussite et l'échec. Sur les cent-vingt élèves interrogés, soixante et sept (67) passent en classe supérieure tandis que cinquante et trois (53) reprennent ; soit un pourcentage de 56% de réussite contre 44% d'échec.

**Tableau n°11 : Présentation des résultats d'enquête au questionnaire adressé au directeur**

Questions	Réponses
1-Les parents viennent-ils s'informer des résultats et des comportements de leurs enfants en milieu scolaire?	Non ! Ils ne viennent jamais. Ils viennent seulement quand ils veulent venger la cause de leurs enfants auprès de l'administration.
2-Avez-vous l'habitude de les convoquer à une réunion au début de l'année scolaire ?	On a toujours voulu le faire mais ça ne réussit pas.
3-Avez-vous l'habitude de les convoquer à la fin de chaque semestre pour leur faire le bilan de travail et de la conduite de leurs enfants ?	Non ! Nous ne le faisons pas.
4-Selon vous, est-ce que l'implication des parents pourrait améliorer les résultats que vous enregistrez chaque année ?	Oui! On aboutirait à une grande amélioration.
5-Qu'est-ce que vous notez en tant que conséquences majeures de la fuite de responsabilité des parents dans votre collège ?	Ces conséquences sont énormes. Pour nous résumer, parlons de l'indiscipline des élèves, l'absentéisme scolaire, les abandons et les échecs notoires.

## I-2-Analyse des résultats d'enquête

Les résultats ci-dessus présentés viennent confirmer la pertinence de notre sujet. Ils nous mettent au cœur de la problématique de notre étude. En effet, les différents déterminants ci-dessus énumérés nous conduisent à la découverte de l'impact du rôle des parents sur le rendement scolaire au CEG Orou-Kayo et nous permettent d'ailleurs de tenir des propos scientifiques fondés sur les données concrètes et indéniables. Ainsi nous avons affaire à trois catégories d'enfants : les enfants sans parent, les enfants aux parents négligents et les enfants aux parents 'engagés'.

Les résultats que nous présente le premier tableau sont très significatifs et donc dignes d'une analyse minutieuse. En effet, nous constatons que les enfants sans parent réussissent plus que ceux qui en ont. Partant de ce constat apparemment paradoxal, nous allons orienter l'analyse sur l'angle psychologique. Ainsi, il est remarqué que lorsque l'élève n'a personne pour l'aider il se débat tout seul et s'engage mieux. Nous pouvons y mener une réflexion encore plus approfondie. Un enfant qui n'a pas de parent et qui fréquente, a la soif de le faire et ceci avec un objectif très précis et une forte détermination. Il a une psychologie un peu plus bien assise que celle de celui qui fréquente peut-être sous la pression des parents sans aucune prise de conscience pour son avenir. Des enfants ayant quelqu'un sensé leur fournir tout le nécessaire à la réussite de leur scolarisation se sentent négligés et donc psychologiquement bouleversés quand leurs attentes ne sont pas comblées avec le soin qu'il faut. Vu que la plupart des apprenants sont des adolescents, ils peuvent être poussés par le réflexe de révolte, chose psychologiquement normale de leur âge. Pour manière de vengeance, certains décident retourner le coup aux parents. Ce qui peut les amener à quitter la maison et aller se promener ailleurs pendant que leurs camarades de classe sont au cours : c'est ce qui justifie l'absentéisme dont a parlé le directeur dans le tableau n°11. C'est déjà un déterminant susceptible de conduire à l'échec. Nous précisons cela

sans vouloir dire que l'absence des parents est un atout pour les enfants, mais pour éveiller la conscience des parents face à leur devoir. Ce qui est d'ailleurs la préoccupation majeure de notre travail.

Le rôle des parents est avant tout éducatif. L'atmosphère du foyer, la présence et le comportement des parents, des frères et sœurs, des voisins, le cours de la vie quotidienne, tout ce que l'enfant voit, entend et sent, lui donne une formation préliminaire. Le vrai rôle des parents se découvre plus impérieux lorsque l'enfant met pied à l'école. Mais dommage ! Les tableaux ci-dessus nous informent de la fuite de responsabilité chez bon nombre de parents vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants. Or si on sait que l'enfant passe plus de temps de sa journée à la maison, on se convainc alors honnêtement des inconvénients d'une telle attitude des parents sur l'avenir des enfants en général, et en particulier sur leur rendement scolaire. Pour la plupart des cas présentés ci-haut, nous constatons que les enfants ne jouissent pas d'un bon encadrement parental. Cet encadrement, nous l'analysons sur trois points essentiels : le point alimentaire, le point matériel et le point moral.

Sur le plan nutritionnel, le constat est criard. Les conditions du sous-développement, de la conjoncture économique et bien d'autres maux dont souffre notre pays, sont autant de facteurs qui expliquent son acuité. A ce niveau, la faillite de bon nombre de parents est déplorable. En effet nombreux sont les parents qui se soucient très peu ou ne se soucient du tout pas de l'alimentation de leurs enfants. La qualité et même dans certains cas la quantité de la ration alimentaire des enfants sont insignifiantes. Même ceux qui trouvent à manger, c'est souvent pour simplement faire le plein du ventre. Parfois même pour obtenir ce maigre plat, l'enfant attend jusqu'aux heures inopportunes si celui-ci reste avec les parents. Pour ceux dont les parents sont distants, la situation est encore plus alarmante. Il faut souvent aller l'obtenir difficilement chez les amis de confiance : c'est-là où l'on parle d' « élève-mendiant » ; élève sans aucune garantie

alimentaire, élève chaque fois condamné à la demande de son pain, élève abandonné à la merci de la famine. Que peut-on attendre d'un élève qui étudie dans de pareilles conditions nutritives ? N'est-il pas vrai, comme a su bien le dire Jean-Paul Sartre, que « le ventre affamé n'a point d'oreille »?

A la page 11 de son ouvrage intitulé *Précis de psychologie de l'adolescent*, MIGNANWANDE Hubert fait clairement remarquer les conséquences qui peuvent découler de la malnutrition des adolescents, tranche d'âge la plus dominante d'ailleurs des élèves au Bénin : « *La croissance rapide exige de la suralimentation (calcium, acides aminées, vitamines, sucre et lipide). En temps normal, garçons et filles étonnent par l'augmentation de leur appétit et il faut comprendre que des carences alimentaires peuvent ralentir ou perturber leur développement physique ou psychique* ».

Si ce constat a été fait depuis longtemps par les biologistes et psychologues, il va de droit de ne plus douter des résultats que nous ont présentés les tableaux n°5 et n°8 respectivement liés au petit déjeuner et l'alimentation en général. Scientifiquement, les enfants mal nourris ne sauraient avoir les mêmes chances de réussite que ceux qui mangent à leur faim. Même du côté de ceux qui mangent régulièrement, si la ration alimentaire se régularisait, on parlerait certainement de résultats scolaires encore plus améliorés. Mais malheureusement, ces problèmes ne demeurent même pas seuls. A eux s'ajoutent d'autres aussi cruciaux.

A part la malnutrition, grand nombre de nos élèves souffrent du manque de bonnes conditions matérielles dans leurs études. Les résultats que nous présentent les tableaux n°3, n°4 et n°6 respectivement sur les fournitures, les photocopies et endroit réservé aux études de maison, nous révèlent à quel point les élèves du CEG Orou-Kayo sont plongés dans le manque du matériel nécessaire. Or nous savons qu'une bonne scolarisation passe nécessairement par des conditions matérielles adéquates. De ce fait, il serait arbitraire d'attribuer les responsabilités de tous les cas d'échec aux apprenants. Si dans certains cas nous avons vraiment

affaire à des insuffisances intellectuelles et à la négligence des enfants, il faut savoir qu'il s'agit souvent des défauts d'organisation et de manque d'exercice de l'intelligence imposé par la carence des conditions matérielles nécessaires due à l'apathie des parents. Il est malheureux de constater que dans la plupart des cas, l'élève n'a pas un cadre approprié, un coin ou une place qui lui revient de droit où il peut se sentir libre et à l'abri des trépidations familiales pour apprendre. Les études d'un élève qui se trouve dans un tel cadre familial sont fortement perturbées. C'est avec amertume que nous constatons que pour la plupart, les élèves sont logés dans les chambres sans éclairage, sans même la simple lampe à pile ou à pétrole ne serait-ce que pour servir de lumière à la lecture des leçons. Ainsi, les enfants n'apprennent que dans la journée, si celle-ci est moins chargée pour eux. Certains, soucieux de leur avenir, deviennent d'éternels nomades à la chasse de lumière dans les maisons voisines ou auprès des lampadaires au bord des rues. Mais combien en sont conscients au point de résister à l'ambiance de la rue ou aux mouvements du voisinage ? Les tableaux d'étude, chose presque indispensable à certains exercices scolaires dont ceux des mathématiques et sciences Physiques, Chimiques et Technologiques sont rares dans les maisons de bon nombre de collégiens. Il va de droit d'affirmer, tout comme le confirme le tableau n°6 ci-haut cité, que les élèves jouissant des privilèges d'endroits d'étude propices ont plus de chance de réussir tandis que ceux qui n'en disposent pas sont beaucoup plus guettés par l'échec.

Chez certains apprenants cette situation s'aggrave avec le manque total ou l'insuffisance des fournitures scolaires. Mais un élève peut-il étudier sans les fournitures scolaires nécessaires ? Il y a lieu ici de faire la part des choses entre "aller à l'école" et "étudier" ! Nous constatons que certains de nos parents attendent la rentrée scolaire sans aucune préparation à l'achat des fournitures. C'est ce qui explique le fait que certains élèves débutent l'année scolaire sans

fournitures. C'est très souvent à la longue que les parents improvisent l'achat d'une partie de celles-ci et là encore avec beaucoup de négligence.

Pour la plupart de nos élèves, les fournitures se limitent aux cahiers, aux stylos, et à la tenue uniforme (Ici kaki) qui très souvent, selon certains parents, doit traverser plusieurs années scolaires. Les parents restent indifférents face au besoin de documentation que manifestent leurs enfants. Pire encore, quand le professeur trouve un moyen de pallier ce problème en demandant aux apprenants de photocopier les parties essentielles, ces mêmes parents ne manifestent aucune volonté de le faire. Parfois le professeur se voit dans l'obligation de renvoyer ces innocentes victimes. Dans de pareils cas, l'enfant est beaucoup plus livré à l'échec. Car même sa psychologie et sa morale peuvent être atteintes. Ce qui réduit sa chance de réussite. C'est pourquoi l'on est en droit d'affirmer tout comme le confirment les résultats présentés dans les tableaux n°3 et n°4, que les enfants bénéficiaires d'une bonne documentation ont plus de chance de réussir tandis que ceux qui en manquent sont livrés à l'échec.

Un autre point très important est celui du confort moral. L'enfant qui va à l'école a le plus souvent besoin d'une assistance morale considérable. L'attitude des parents à son égard est déterminante pour sa stabilité psychologique, donc pour sa scolarisation. Mais malheureusement nous constatons, tout comme le présentent les résultats du tableau n°9, que les parents des élèves du CEG.O ne tiennent pas compte des problèmes personnels des enfants, encore moins de leur psychologie. A cet effet, les parents ont un certain nombre de comportements décevants dont l'indifférence, l'autoritarisme.

Pour les indifférents, il faut laisser l'enfant à son compte c'est-à-dire ne jamais s'intéresser à sa vie privée. Or le déséquilibre et l'immaturation psychologiques que bon nombre d'élèves traversent ne leur permettent pas de trouver les solutions idoines à leurs problèmes. Pour conséquence, l'enfant traîne ses fardeaux psychologiques pendant un long moment. Ce qui peut facilement

déterminer son échec. Car il faut se demander si une tête soucieuse peut facilement capter le message de l'enseignant. C'est sans doute ce qui explique le fait qu'au niveau du tableau n°9, il y a plus d'échecs chez les enfants privés de ce noble privilège.

Quant aux enfants ayant des parents autoritaires, il faut noter à leur niveau une soumission totale qui les rend passifs même quand il faut réagir en classe. Or les programmes en cours, les Approches Par Compétences (APC) ne sauraient favoriser un apprenant d'une telle attitude.

Le manque du suivi parental constitue un problème majeur qui trouble le bon déroulement des activités scolaires. Les parents des élèves du CEG Orou-Kayo, ne s'intéressent pas à la vie que leurs enfants mènent au collège. Or les enfants peuvent se comporter comme bon leur semblent avec le professeur surtout qu'ils savent que le châtiment corporel est proscrit du milieu scolaire. Cela a pour conséquence l'indiscipline notoire que l'administration tente en vain d'arrêter. Dans un collège de telle ambiance, il ne serait pas étonnant que l'on parle de la croissance des taux d'échec.

Par ailleurs, le directeur du CEG O a dit : « les parents ne viennent ici que lorsqu'ils veulent défendre les mauvais actes de leurs enfants, donc les encourager dans leur négativité ». Dans un collège où parent et enseignant s'opposent, le travail ne saurait réussir. Car l'éducation scolaire est l'action conjuguée des parents et de l'enseignant. Nous constatons dans les propos du directeur que les parents ne pensent même pas au retrait des bulletins de notes de leurs enfants ; reste à savoir s'ils sont informés de la réussite ou de l'échec de ceux-ci. Mais un parent non informé des résultats de son enfant saurait-il le motiver ? Comment saurait-il prendre les dispositions nécessaires pour la réussite de cet enfant ?

A l'issue de cette analyse, nous constatons que plusieurs maux relevant du rôle des parents constituent de majeures influences qui justifient les échecs et les

abandons au CEG Orou-Kayo. Ces maux sont d'ordre économique, matériel, alimentaire et moral. La situation est déplorable et urge qu'on y trouve des solutions qui conviennent.

## **SECTION II : PERSPECTIVES DE SUGGESTIONS POUR L'AMELIORATION DE L'ENCADREMENT PARENTAL**

Au moment où l'échec scolaire est régulièrement évoqué pour justifier une sélection plus stricte à l'entrée des niveaux d'études, il n'est pas inutile de rappeler que la réussite scolaire et l'orientation des élèves sont souvent déterminées par leur origine familiale, bien plus que par leurs capacités personnelles. Ainsi, nous venons de voir que l'encadrement parental est un déterminant crucial des résultats scolaires. Il existe un lien direct et indubitable entre l'attention que les parents accordent à l'école et la réussite scolaire de l'enfant. Il ne s'agit pas toujours d'un manque de temps ou de moyens chez les parents, mais d'une absence de motivation et d'organisation. Pour ce faire, nous voulons faire quelques suggestions à l'endroit des parents, à l'endroit de l'administration et enfin à l'endroit des dirigeants politiques.

### **II-1-Suggestions à l'endroit des parents**

Les parents jouent un rôle vital dans l'éducation scolaire. Quand les parents participent et s'engagent réellement, tout le monde en profite : les élèves, les parents, les familles, le personnel enseignant, les communautés et nos écoles en tirent les bienfaits en étant des endroits où il est agréable d'enseigner, d'apprendre et de grandir. Tous les parents sont alors invités à s'attacher à la réussite scolaire de leurs enfants. Car cette réussite dépend de l'action conjuguée entre le personnel des établissements scolaires et les parents ainsi que de l'implication de ceux-ci dans l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants. L'obligation qui est faite à l'Etat de garantir l'action éducative des familles, requiert de soutenir et de renforcer le partenariat nécessaire entre l'institution scolaire et les parents

d'élèves, légalement responsables de leurs enfants. C'est pourquoi les parents d'élèves en général et ceux du CEG Orou-Kayo en particulier doivent désormais se considérer comme des membres à part entière de la communauté éducative et s'associer aux prises de décisions, notamment dans le cadre de leur participation aux différentes instances. Ce rôle leur est reconnu et garanti par le Code de l'Education, qui a été modifiée en ce sens par la Loi pour l'Egalité des Chances, et par le décret du 28 juillet 2006 ainsi que par la circulaire d'application du 25 août 2006, qui définissent leurs droits.

En cas de fuite ou de négligence de leur responsabilité, les parents peuvent déjà s'attendre à l'échec de leur enfant. La participation des parents à la vie de l'école aboutit à de nombreux avantages et récompenses pour les familles et les écoles. Les parents doivent prendre conscience de ce qu'ils peuvent avoir un impact de multiples façons sur la réussite de leurs enfants à l'école. Les parents qui interrogent leurs enfants sur leur journée à l'école, qui s'assurent qu'ils ont un endroit tranquille pour faire leurs devoirs, les parents qui sont actifs dans les conseils d'école, qui se portent bénévoles lors de sorties scolaires sont tous des exemples de parents motivés que les autres doivent imiter. La participation des parents axée sur l'apprentissage des élèves a l'impact le plus important sur le rendement positif de ces derniers. Nous suggérons de mettre davantage l'accent sur la façon de soutenir les enfants à la maison. Car, il faut le rappeler, plus de la moitié du rendement que nous enregistrons en tant qu'éducateurs se produit à la maison.

Le niveau de vie détermine les conditions du travail scolaire : elles sont défavorables si l'alimentation est mal équilibrée. La nécessité d'une bonne alimentation s'impose donc. Et les parents doivent pouvoir faire un investissement sans parcimonie dans ce domaine. Car comment concevoir que les enfants des cultivateurs soient victimes de la famine ? La ration alimentaire

quotidienne de l'élève doit être garantie et judicieusement répartie. Généralement cette ration alimentaire doit se prendre trois fois par jour :

-le petit déjeuner le matin avant le départ pour l'école ou à dix heures pendant la récréation. Les parents peuvent apprêter un repas léger pour l'enfant, sinon lui donner au moins cent franc pour s'acheter quelque chose à manger.

-le déjeuner à midi, à la sortie des cours de la matinée ;

-et enfin le dîner le soir ou la nuit.

L'enfant doit manger bien entendu, à des heures convenables. Il convient de tenir compte de la quantité et de la qualité du repas. Car il ne servirait à rien de lui "bourrer" le ventre avec un repas trop copieux. Une telle tentative l'alourdirait et le plongerait dans le sommeil pendant le message de l'enseignant.

Les parents doivent également faire face aux obligations matérielles de leurs enfants. Car aujourd'hui, dit-on, la connaissance s'achète. Pour voir leurs enfants réussir, les parents doivent s'organiser pour leur assurer de bonnes conditions morales, financières et s'informer régulièrement de leurs résultats et de leur conduite scolaires.

## **II-2-Suggestions à l'endroit de l'administration**

Les établissements qui veulent réussir à motiver les parents doivent être inclusifs, ils doivent tendre la main aux parents qui ne se sentent peut-être pas inclus dans la vie scolaire et aux familles dont les enfants peuvent avoir des difficultés au cours de leur cursus. Leurs administrations doivent œuvrer pour tisser des relations positives, créer un climat scolaire accueillant et donner aux parents des stratégies pratiques afin de renforcer la culture éducative à la maison. Ce type de partenariat famille-école authentique devrait viser à améliorer les attitudes des apprenants à la maison et la réussite de ceux-ci. Ainsi ces partenariats contribueraient à ce que Ken Leithwood appelle « la coproduction de

l'apprentissage » (Co-producing Learning : The Family Path, pour les éducatrices et les éducateurs, 2012).

Pour être en mesure de suivre la scolarité de leurs enfants, les membres de l'administration doivent bien informer les parents des résultats de leurs enfants et également de leur comportement scolaire. Les parents ou le représentant légal de l'enfant, sont informés du déroulement des enseignements ainsi que de l'évolution du système éducatif et des dispositifs nouveaux. Le personnel administratif doit notamment informer des parents des actions de soutien qui peuvent être mises en œuvre au collège, dans le cadre des programmes personnalisés de réussite scolaire de leurs enfants. Il revient donc à l'administration de pouvoir étudier chaque cas d'échec pour mieux orienter les parents dans les prises de décisions afin d'aboutir à l'amélioration des résultats recherchés. Chaque établissement adapte les mesures les mieux à même de porter les résultats scolaires à la connaissance des parents, par le biais du carnet de correspondance ou par des rencontres individuelles ou collectives. Les nouvelles technologies pourront également être utilisées pour permettre des échanges plus rapides avec les parents d'élèves. Les parents doivent être prévenus rapidement de toute difficulté rencontrée par l'élève, qu'elle soit scolaire ou comportementale. La question de l'assiduité scolaire, élément fondamental de la réussite scolaire, fera l'objet d'une attention particulière. En cas d'absence, l'administration doit faire appel aux parents pour en connaître le motif. Les moyens adéquats doivent être mis en place afin d'assurer une meilleure information. Surtout vu que la majorité des parents sont analphabètes. A cet effet nous suggérons à l'administration de procéder par le tutorat scolaire. Nous désignons par **tutorat scolaire**, ce système qui consistera à placer un groupe d'élèves sous la tutelle de l'un de ses professeurs. Ce dernier serait le représentant des parents de l'élève dans l'établissement et serait chargé de collaborer avec ses parents.

Au début de chaque année scolaire, les parents de tous les élèves doivent être convoqués à une réunion par le directeur de l'établissement pour des sensibilisations effectives. Les rencontres collectives entre les parents et les enseignants doivent être organisées au moins à la fin de chaque semestre. Il serait bon que de telles rencontres se tiennent juste après les bilans semestriels afin que l'administration puisse faire à chaque parent le rapport du travail et de la conduite de son enfant, et l'orienter sur les mesures à prendre s'il y a nécessité. Les réunions collectives, que ce soit à l'initiative du chef d'établissement ou des associations de parents d'élèves, doivent être organisées à des horaires compatibles avec les contraintes horaires et matérielles des parents. Les rencontres individuelles seront facilitées pour les parents ne maîtrisant pas bien la langue française, y compris par le recours à un interprète.

Pour résoudre le problème de documentation mentionné ci-haut, l'administration peut adopter une nouvelle stratégie, celle par exemple d'inclure les frais d'achat des ouvrages au programme dans les frais de scolarité pour les acheter au moment opportun à chaque apprenant.

En cas d'indiscipline d'un apprenant, l'administration doit inviter sur convocation manuscrite son parent. La convocation motiverait le parent à venir. Les responsables de l'établissement prendraient alors le soin de lui exposer la situation pour qu'ensemble ils prennent les décisions conséquentes. Cela diminuerait un tant soit peu les cas d'oppositions entre parent-enseignant qui deviennent de plus en plus récurrents au CEG Orou-Kayo.

### **II-3-Suggestions à l'endroit des dirigeants politiques**

Il urge que les dirigeants politiques pensent à des séances de sensibilisation des parents sur la scolarisation des enfants. Ils doivent prendre les mesures adéquates pour résoudre ce problème de désengagement des parents. Ils peuvent

par exemple mettre en place une équipe de contrôle pour motiver les parents à beaucoup plus s'engager dans la scolarisation de leurs enfants.

Pour le cas des enfants sans parent, les dirigeants politiques doivent penser à comment faire pour leur trouver un encadrement parental, même si celui-ci ne serait pas naturel. Ils doivent penser à la construction des internats pour offrir plus de chance de réussite aux enfants errants de la rue. Il faut aussi noter que le gouvernement pourrait prendre en charge la scolarisation des apprenants qui vivent sans parent. Les politiciens locaux peuvent également faire appel aux hommes de bonne volonté pour légalement adopter ces enfants. Il y a surtout lieu d'exposer ces cas aux structures nationales d'aide telles que le Plan Bénin, Action Sociale et aux Organisations Non Gouvernementales de prise en charge des enfants sans parents.

## CONCLUSION

Il est maintenant clair que les parents ont un rôle important et indispensable à la scolarisation de leurs enfants. Les parents doivent donc se départir de l'idée selon laquelle la scolarisation des enfants est l'affaire des enseignants seuls. Par ce travail, nous espérons avoir fait de la lumière sur la primordialité du rôle que les parents ont à jouer pour un meilleur résultat scolaire. Nous pouvons ainsi appréhender ce qui favorise et ce qui bloque l'évolution des études des apprenants. Nous avons alors une idée sur les comportements négatifs des parents. On assiste à ces maux parce qu'ils ont fui les responsabilités qui sont les leurs ou les ont prises à la légère. Alors que le devoir qui leur incombe est nécessaire car la réussite et surtout l'avenir de leurs enfants en dépendent.

Après cette analyse nous souhaiterions que les parents d'élèves aient une prise de conscience plus aiguë. Nous les invitons à assumer leurs responsabilités afin de faciliter la dure tâche qui incombe aux enseignants et aux administrations des établissements. Les parents doivent faire face aux différentes exigences de la scolarisation des enfants. A cet effet, nous leur rappelons encore une fois qu'il est de leur devoir de bien nourrir leurs enfants et ceci à des heures convenables. Ils doivent également leur assurer des conditions matérielles, financières et morales adéquates pour faciliter l'enseignement.

Il est vrai que le milieu scolaire est le champ de l'enseignant. Mais les parents peuvent toutefois de temps en temps visiter les professeurs et l'administration des établissements pour s'informer des comportements de leurs enfants et de la bonne marche de leurs études.

Pour combattre l'inconscience des parents, il serait utile voire indispensable de procéder à une reconversion de mentalités afin qu'ils saisissent la prépondérance du rôle qu'ils ont à jouer dans la scolarisation de leurs enfants.

Par ailleurs, nous reconnaissons que pour jouer pleinement leur rôle, les parents d'élèves doivent consentir d'énormes sacrifices. Ces sacrifices sont surtout d'ordre financier. Bien que difficile, les parents dans la mesure du possible doivent y faire face. Il est bien entendu que ces sacrifices restent des bienfaits désintéressés visant uniquement à accomplir cette mission parentale que la nature elle-même demande à chaque parent pour un meilleur avenir de sa progéniture.

# BIBLIOGRAPHIE

## ❖ Ouvrages généraux

- BOKO G. C., *Psychologie et guidance en milieu africain*, (2009), 240 pages
- COISCAULT H., *La pratique de la classe rurale*, Ed EVREUX, (1976), Paris, 174 pages
- GNANVI A., *Le secret de la réussite*, Ed CAREC, Cotonou (2011), 253 pages
- Guy-René FINGOUE NANA, *Guide du parent d'élève* (2012), 188 pages
- HOUESSO P., *Introduction à la recherche en éducation*, (2011), 44 pages
- HOUESSO P. *Etude des facteurs d'échec et de réussite à l'école*, (2011)
- MIGNANWANDE H., *Précis de psychologie de l'adolescent*, (2012), 87 pages
- PAGE A., *L'Economie de l'Education*, Ed. PUF, (1971) à Vendôme (France), 214 pages
- ROUSSEAU J.J., *Emile ou de l'Education*,

## ❖ Articles

- Astrid B., « Réussite éducative et rôle des parents », (2006), Mahouse, 34 pages
- ASTRID B. « L'Etat et le rôle des parents dans la "réussite scolaire" »(2005), Mahouse, 19 pages
- FEYFANT A., « Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire », (2011), 14 pages
- S. J. LARIVÉE. S. J., « L'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant », (2011).

## ❖ Mémoires

- ASSOGBA C.D : « Les parents face aux obligations de l'école : cas du CEG Albarika de Parakou », (2005)
- CODJIA A.T., « La responsabilité des acteurs de l'éducation dans le rendement scolaire au CEG d'Aplahoué », (2001-2002)

- KPANOU M.A, « *Responsabilité des parents dans l'échec scolaire de leurs enfants dans les établissements publics d'enseignement secondaire du Bénin : cas du CEG Lokossa* », (2012)